

La scintillante : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.17

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Gallimard

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie gaie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 15, boulevard Raspail, Paris-7e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : La scintillante : est une oeuvre de Jules Romains. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

LA SCINTILLANTE

de Jules ROMAINS

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en prose.

PORTEE : Petite comédie, à la fois pittoresque et spirituelle, avec de nombreuses intentions satiriques exprimées sur un ton souriant et malicieux. Les personnages, malgré leur originalité cocasse, sont vrais et résument chacun une classe sociale avec ses tendances et ses travers. Style de théâtre d'une qualité remarquable, épousant, avec une merveilleuse souplesse, les caractères et les mouvements de l'action dramatique.

PUBLIC : Valable pour public d'adultes seulement.

PERSONNAGES : Cinq hommes et une femme, que l'auteur présente ainsi :

La Patronne, 35 ans, très avenante, coiffée et vêtue à la mode et discrètement fardée.

L'Abbé, une cinquantaine d'années, grassouillet, très proprement vêtu.

Esquimel, un homme puissant et lourd, dont les yeux deviennent parfois terribles.

Le Vicomte, qui a l'aspect d'un jeune employé à qui ses parents laisseraient tout ce qu'il gagne pour s'habiller.

M. Trombe, un peu chauve, à l'œil et la lèvre tout fleuris de pensées galantes.

Le Comte, vieillard sec, élégant, aimable : guêtres, monocle, jaquette grise.

DUREE : Quarante-cinq minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Beaucoup de fantaisie dans le jeu, stylisation discrète des personnages dans le sens de l'humour, mouvement léger et vif.

INTERPRETATION : A la portée d'une équipe entraînée, bien dirigée. Tous les rôles se prêtent à des compositions amusantes, qui doivent être drôles sans vulgarité ou simplifications excessives. La patronne doit être très belle, mais sans être provocante.

DECOR : L'intérieur du magasin des cycles « La Scintillante », à Montmorillon, par exemple. Alignement de bicyclettes d'hommes et de dames. Le tout est coquet, avenant, clair. A traiter avec humour.

COSTUMES : Modernes.

ECLAIRAGE : Pleins feux.

ANALYSE

A Montmorillon, la patronne des cycles « La Scintillante » est, à son insu, convoitée par plusieurs chefs de famille honorables (Esquimel, Trombe, etc...). Un brave Abbé, assez accommodant sur le chapitre des sentiments coupables, met cependant en garde sa trop belle paroissienne sur les ravages excessifs qu'elle commet. Il lui conseille même de vendre à bon prix son commerce et de quitter la ville. D'autant plus qu'elle a rendu fou d'amour le Vicomte, un grand dadais, libre certes, mais dont le mariage avec la patronne ne saurait être envisagé une seule seconde. Mais le Vicomte est séduit par le commerce des cycles autant que par la capiteuse jeune femme. Il se révèle, d'une façon très drôle, habile vendeur et émeut sa nouvelle patronne, plus sensible à la fortune du jeune châtelain qu'à son charme physique contestable. Le Comte lui-même, alerté par le diligent abbé, finit par apprécier les avantages d'une union inattendue. Il suffira d'étendre à la vente des automobiles le commerce de cycles, l'automobile ayant conquis d'incontestables titres de noblesse.

EDITEUR : Gallimard, 15, boulevard Raspail, Paris-7^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

